

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel septembre 2021 – numéro 77

Unité pastorale refondée Marcimont



**« Ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait » Mt 25,40**

Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit VIVANTE...

Vos informations et articles pour le numéro d'octobre doivent nous parvenir au plus tard le mercredi 22 septembre 2021.

Notre-Dame des VII Douleurs

Rue Erasme

Marcinelle Villette



Saint Martin

Place du Centre

Marcinelle Centre

Saint Paul

Rue de l'église

Mont-sur-Marchienne



Sacré-Cœur

Avenue Mascaux

Marcinelle XII

Sacré-Cœur

Rue du Longtry

Mont-sur-Marchienne Haies



Saint Louis

Cours Garibaldi

Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Comité de rédaction

A constituer

Editeur responsable

Patrick Mariage
60, rue de l'Eglise – M-s-M
Copy Saint Pierre
Gilly

Infos et renseignements

Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'Ange - Marcinelle
Tél 071/36.37.39
0494/345.457 ou 0470/101.194
centrepastoral.marcimont@outlook.be

Libres propos

Je ne peux commencer mon éditorial de la rentrée de septembre sans évoquer d'abord les graves inondations qui ont envahi notre pays ainsi que les pays voisins, les nombreuses familles frappées par le deuil, la perte de leur maison et de tous les objets qui leur sont d'autant plus précieux qu'ils évoquent tout leur passé.

Je désire les porter dans la prière avec tous les artisans de paix : agents communaux, pompiers, policiers, bénévoles de tous ordres qui leur sont venus en aide.

Il y a un écart de plus en plus grand entre ce que l'Eglise propose et ce que les gens désirent en venant demander les sacrements :

- *Monsieur le curé, je voudrais baptiser. Quelle est la procédure à suivre ?*

- *Vous voulez dire que vous désirez que votre petite fille devienne chrétienne ?*

La célébration de baptême étant terminée, les parents viennent me remercier pour la très belle messe et ils me demandent de bien vouloir baptiser le crucifix qu'ils vont placer dans la chambre de la petite.

Les demandes de premières communions ou de mariage sont de la même veine. Elles sont la cause de souffrances pour tous les acteurs de la pastorale. Que Saint François de Sales, dont nous allons célébrer les 400 ans de la mort en 2022, nous vienne en aide pour que nous puissions toujours les accueillir sans les juger avec douceur, amabilité et charité afin que le cœur de Dieu rejoigne le cœur de l'homme.

« *N'aie pas peur, laisse-toi regarder par le Christ...* » Nous connaissons tous ce très beau chant souvent proposé pour l'entrée dans la célébration des funérailles. Son créateur Georges Lefebvre habitait près de Lisieux et il reste très inspiré de la spiritualité thérésienne. Mais nous entendons ce chant tellement souvent qu'il risque de devenir une rengaine, au point que nous risquons de ne plus attacher d'importance aux paroles.

Mais au fait, depuis quand est-ce que je ne me suis plus laissé regarder par le Christ. Peut-être que dans un premier temps, je suis invité à entrer au plus profond de moi et à descendre dans la géographie de mon cœur ; y découvrir ainsi un passé fait d'ombre et de lumière.

Pour me faciliter la tâche, je pourrais prendre le temps de Le contempler Lui. La retraite est un temps privilégié pour l'adoration...pour découvrir la grandeur infinie de son amour pour moi. Me laisser aimer afin que l'amour affectif que j'ai pour Dieu devienne effectif pour mes frères. C'est certainement la meilleure manière d'être missionnaire de la miséricorde.

Mes propos peuvent vous paraître décousus, mais je pense qu'en gardant le fil, vous y trouverez matière à réflexion et pourquoi pas à méditation.

Je vous souhaite une rentrée pleine d'enthousiasme.

Patrick



Agenda
Unité Pastorale refondée
Marcimont

Les églises **restent ouvertes** à la prière : voir horaire ci-dessous des ouvertures.

Mont-sur-Marchienne Centre Eglise Saint Paul : Tous les jours de 9h00 à 19h15 Sauf le dimanche

Marcinelle-Villette Eglise Notre-Dame des sept douleurs : Mardi de 9h à 12h - Mercredi de 9h à 12h (sauf enterrement en UP) et de 12h30 à 14h30 - Jeudi de 9h à 10 h et de 14h à 16h - Vendredi de 9h à 12h.

Marcinelle-Centre Eglise Saint Martin : Vendredi de 15h à 16h.

Toutes les célébrations sont limitées à maximum 200 personnes sans compter les enfants de moins de 12 ans et le prêtre, moyennant port du masque et respect des distances.

4 - 5 septembre			23^{ÈME} DIMANCHE
Samedi 11 septembre	18 :00	MaV	Eglise ND des VII Douleurs Marcinelle Villette Célébration de la fête de Notre Dame des VII douleurs
11 -12 septembre			24^{ÈME} DIMANCHE
Samedi 18 septembre	17 :30	UPR	Eglise saint Martin Marcinelle Centre Célébration du renouvellement de l'unité pastorale : envoi de l'EAP et du Conseil pastoral Messe célébrée par le doyen de Charleroi
25 – 26 septembre			26^{ÈME} DIMANCHE
2 – 3 octobre			27^{ÈME} DIMANCHE

ATTENTION !

**Samedi 18 septembre à 17h30 – Eglise saint Martin :
Messe de renouvellement de la refondation
présidée par le doyen Daniel Procureur.**

**▷ !! PAS DE MESSE DANS LES CLOCHERS DE L'UNITE
PASTORALE LES 18 ET 19 SEPTEMBRE !! ◁**



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :
Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :
Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptêmes :
Maury LELUPE
Thimothé ROUSSELET
Rose RITUCCI

Mariages
Ludovic LECHIEN et Claire JEANFILS
Patrick MALHERBE et Audrey PAULETIG
Michel SIDIRAS et Alessia DI GIUGNO
Matthieu BONNET et Célia JANUS

Funérailles :
Jean ADAM
Carmelo DI PAOLO



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Baptêmes :
Eva TARDIVEL
Flavia ROSELEN
Baptiste DEMEES
Louana SENY

Mariages
Romain BATTISTELLI et Cassandre DOFNY

Funérailles :
Jean DE BROUWER
Eric Marie TILLIEUX
Nicoletta BONASORA
Etienne PIRLOT
Marie-Thérèse BOONEN



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Baptêmes :

Théo DEGROOT
Tiahgo CWIKLA
Maxence VIGNEAUX
Gabriel RENK

Premières communions :

Nora BAYOT

Funérailles :

Nadine PRINS



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Villette)

Messe :

Samedi à 18h
Jeudi à 17h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h50

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Villette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Eglise ouverte :

Lundi de 13h45 à 14h45
Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Baptêmes :

Louisa MARY
Eléonore, Aliya et Florient MOTKIN

Funérailles :

Giovanni TROTTI
Josianne THIBONNE



Eglise du Sacré-Coeur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Baptêmes :

Olivia GARROY
Liam DOTEL
Mao LEMAIRE
Lyvio TERMINI
Alexi et Noélie STRUYVEN

Funérailles :

Abbé Jean MARTIN
Hector Roger COLART
Dominique LEPINOIS
Anna VIOLI
Jean MARCHAL



Eglise Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :
Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Baptêmes :

Lucie CHIARELLA
Mattia SCARMARCIA
Heyden BUELENS
Jean CORREVITS

Mariages :

Benjamin HENRIST et Aline LECOMTE
Grégory ROUSSEAU et Sabrina HOYEZ

Funérailles :

Freddy TILMANT
Pierre LONCKE
Teresa ALCARO
Angèle MOUZON
Jean DEMANET
Jules RIGAL
Paulette BOURGEOIS
Maxime THIBAUT
Irène RIZZOLI
Philippe MONARD
Marthe DANDROY



Marcimont

**Permanences du centre
pastoral :**

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Tél : 0494/34.54.57 ou 0470/10.11.94
Sur rendez-vous
E-mail :
centrepastoral.marcimont@outlook.be

En raison de la crise sanitaire, l'accueil au
centre pastoral « Marcimont » se fait
désormais sur rendez-vous jusqu'à nouvel
ordre.
Merci pour votre compréhension.



Le 31 juillet dernier, l'**abbé Jean Martin** nous quittait. Il fut pendant de nombreuses années vicaire dominical dans notre Unité Pastorale.

Né à Charleroi le 24 janvier 1936, l'abbé Martin fut ordonné prêtre le 16 juillet 1961 à Tournai. Il a été vicaire à l'église St Martin de Montigny-le-Tilleul et professeur aux séminaires de Tournai et de Namur, ainsi qu'à l'Institut supérieur des Sciences religieuses à Charleroi. L'abbé Martin a également enseigné la religion à l'Athénée et à l'Institut Notre-Dame de Thuin, il fut également chargé d'animations religieuses dans l'enseignement spécial.

Quelques extraits du testament spirituel de l'abbé Jean Martin

...Dans l'image souvenir de mon ordination en 1961, j'avais mis en exergue cette parole de Jean-Baptiste, citée par St Jean : « ***Il faut qu'il grandisse et que moi je diminue*** ».

Ce programme, je ne l'ai pas toujours parfaitement réalisé mais au moins, qu'il soit présent dans la dernière prière qui sera faite pour moi ! ...

...Si certaines d'entre personnes veulent exprimer une quelconque reconnaissance, qu'elles se souviennent que je n'ai jamais été la source des dons mais seulement son témoin : c'est Dieu qui agissait à travers moi ! Dès lors tous ensemble tournons-nous vers la véritable source pour lui rendre grâce.

Que ces personnes aient cependant la bonté de prier pour moi au cours de l'Eucharistie et dans les jours qui suivront car je n'ai plus aucune famille sur la terre si ce n'est ma « famille spirituelle »

...j'ai partagé de mon mieux le petit fragment de lumière que Jésus m'a prêté le jour de mon ordination.

J'ai aussi, et de toutes sortes de gens, croyants ou incroyants, beaucoup reçu !

J'ai également compris que toute créature de Dieu est digne d'être aimée et respectée, qu'elle soit humaine ou animale, ainsi que toute la création : le même soleil d'amour brille pour tous !

Pour tout cela, je suis plein de reconnaissance !

Ce trésor, dit St Paul, nous le portons dans des vases d'argile c'est à dire des poteries fragiles et sans valeur.

Puissent mes amis se souvenir des trésors plutôt que de la poterie !

Que Dieu vous bénisse tous et toutes !

Jean Martin

Prière pour bien entamer la rentrée

*Je te demande, Seigneur, la ferveur.
Elle est le couronnement de tous les dons
et de toutes les vertus.
En demandant la ferveur, Seigneur,
je demande la force,
la constance et la persévérance,
je demande la foi, l'espérance et l'amour.
En demandant la ferveur,
je demande à être délivré de toute crainte
et de tout désir d'être loué.
Je demande le don si doux de la prière,
je demande à la fois la sainteté,
la paix et la joie...
Seigneur en Te demandant la ferveur,
je Te demande Toi-même.
Je ne demande rien d'autre que Toi,
ô mon Dieu qui T'es donné entièrement à nous.
Entre dans mon cœur et remplis-le de ferveur
en le remplissant de toi.
Toi seul peux remplir le cœur de l'homme,
comme tu as promis de le faire.
Tu es la flamme vivante
qui brûle d'amour pour les hommes.
Entre en moi et, pour que je sois semblable à Toi,
Enflamme-moi de Ton feu (JPDD, 219)*

Keith BEAUMONT prier 15 jours avec le cardinal J. H. Newman

"Quand vous irez aux pauvres... " St Vincent de Paul



C'est au hameau des Renguines, à Rouy, non loin de Dax, que naît Vincent, en 1581.

Ses parents, modestes paysans, ne sont ni pauvres, ni riches, sinon de leurs six enfants. Beaucoup de bras bien nécessaires à l'ouvrage qui ne manque pas, mais aussi beaucoup de bouches à nourrir. Fervents chrétiens, ils transmettent à leurs enfants le sens du devoir, du partage, mais aussi l'exemple de la prière et de la foi.

L'un des garçons est intelligent : il fera donc des études et deviendra prêtre. Ainsi en a décidé le père. Il est de bon ton de donner un fils à l'Eglise et d'ailleurs, à l'époque, avec l'aide de connaissances bien placées, des avantages liés à la fonction mettront du beurre dans les épinards.

Vincent parcourt brillamment le chemin qui conduit à la prêtrise et, après sept années de théologie à l'Université de Toulouse, reçoit le sacrement de l'Ordre.

Certains épisodes de sa vie n'étant pas certifiés, je me limiterai donc à ce qui l'est.

Nommé curé de Clichy, il est confronté très rapidement aux misères de son époque : famine, insalubrité, violence, désastres laissés par les passages des armées en guerre, campagnes ravagées, ignorance (particulièrement celle du clergé) ...la liste est longue.

Vincent devient aussi précepteur des enfants d'une famille très en vue : les de Gondy.

Le père est le Général en chef des Galères du Roi. L'abbé Vincent devient le confesseur de Madame et aumônier des galériens. Il ira à la rencontre de ces hommes condamnés à vivre et mourir dans ces bagnes sur mer. Il prendra même la place de l'un d'entre eux, à bout de forces.

Mais il fréquente aussi les salons où beaucoup de dames de la haute, même et surtout de la très haute société, se réunissent régulièrement. Elles sont catholiques et souvent très pieuses. Elles apprécient Monsieur Vincent qui sait bien parler de ce qui lui tient le plus à cœur : soulager la misère. Pour cela, il faut des moyens que ces dames vont lui offrir, et, plus encore, elles vont aussi s'engager et, pour certaines d'entre elles, mettre la main à la pâte.

Vincent se bat sur tous les fronts : fondations d'orphelinats, de foyer d'accueil pour jeunes filles, soins aux malades et éducation à domicile (Filles de la Charité) formation du Clergé (Lazaristes)...

Mais, me direz-vous, on n'a pas encore parlé de sa vocation, de l'appel qui un jour l'a décidé à devenir prêtre. Et bien, il semblerait qu'elle lui serait venue...plus tard ! Alors qu'il était curé de Clichy, un sermon sur la Confession lui attira de nombreux pénitents. Et, tout comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, on peut dire pour lui que c'est en exerçant son ministère sacerdotal que l'appel de Dieu s'est fait de plus en plus pressant. Sa foi a connu des hauts et des bas, certes, mais son amour ardent pour les pauvres ne lui a jamais fait défaut et c'est là que s'est déployée principalement la grâce de son sacerdoce. C'est ainsi qu'il est devenu saint Vincent de Paul. **On le fête le 27 septembre** (jour de sa mort en 1660).

« Mes filles, quand vous irez aux pauvres, il faudra vous faire pardonner le pain que vous leur donnerez » (aux Filles de la Charité qui commençaient leur mission).

Thérèse Moreau

Pourquoi avoir choisi d'être membre de la Famille Vincentienne ?

J'avais 6 ans lorsque pour la première fois, l'esprit de Saint Vincent de Paul a frappé à la porte de ma vie : dans la première quinzaine d'août 1956, mon père qui était en vacances avec toute notre famille est rentré à Marcinelle sans se poser de questions. Il faisait partie d'une conférence de Saint Vincent de Paul et on avait besoin de toutes les bonnes volontés pour organiser la solidarité avec les familles en détresse, endeuillées du bois du Cazier, mais aussi dont la « quinzaine » ne tomberait plus du jour au lendemain.

Dans les années qui ont suivi, Papa m'emmenait parfois pour aller jouer avec des enfants que je ne connaissais pas, afin de pouvoir avoir une conversation tranquille avec des parents dans le besoin. J'ai vraiment compris à cette période, ce qu'est l'injustice sociale et cela m'a profondément interpellée.

Des années plus tard, le président de la Saint Vincent de Paul de la Vilette a fait appel à mon mari pour se charger des rapports que notre Conférence entretenait avec une Conférence jumelle Lubéro, dans le Nord Kivu. Ces jumelages ont à présent presque tous disparus suite aux guerres qui se sont succédé en Afrique. Mais l'Entraide Vincentienne à l'étranger (EVE) reste très active et j'en ai fait partie un certain temps.

Cela m'a donc semblé naturel de remplacer mon mari, suite à son décès, au sein de la Saint Vincent de Paul de la Vilette.

A cette époque nos bénéficiaires étaient moins nombreux, mais notre équipe très disponible pour les accompagner à leur demande. Ce n'est qu'en 2013 que notre partenariat avec l'Entraide Vilette a débuté. Chaque partie gardant sa part d'autonomie.

Le motif de ma présence à la Saint Vincent de Paul est simple.

J'en aime la valeur essentielle : à l'exemple de l'Evangile, un authentique Amour et Respect des plus défavorisés et dans la règle vincentienne, les 5 vertus essentielles à atteindre, même si ce n'est pas facile, sont **la simplicité, l'humilité, la douceur, le désintéressement et le zèle.**

La manière dont la société de Saint Vincent de Paul en Belgique est structurée et gérée me plaît aussi grâce à une grande ouverture vis-à-vis des conférences locales, une très bonne information et un système d'élections régulières pour les postes à haute responsabilité, qui la protègent des dérives.

L'aide aux plus démunis par des colis réguliers peut sembler assez désuète, mais l'accueil et l'écoute restent des valeurs essentielles pour la plupart d'entre eux. Et même si nos bénévoles sont de plus en plus âgés, et difficilement remplacés, on peut constater que les jeunes, dans les cas d'urgence, sont solidaires et viennent en renfort pour aider des ONG comme la nôtre. On l'a constaté lors des récentes inondations et pendant le confinement-Covid.

Il faut donc faire confiance à l'esprit de Saint Vincent de Paul dont on a encore beaucoup à apprendre et continuer à suivre son exemple.

Marie-Paule Kalenga-Journée
Conférence Notre Dame des Sept Douleurs
Marcinelle Vilette

Témoignage – Saint Vincent de Paul Mont-sur-Marchienne

La plupart d'entre nous connaissent l'existence de l'aide procurée par la Conférence de Saint Vincent de Paul dans notre paroisse Saint Paul.

En connaissons-nous le fonctionnement ? Toutes les deux semaines, une distribution de vivres est organisée, épaulée par la Banque Alimentaire.

Chaque personne se présente à un rendez-vous très précis en respectant les normes sanitaires, masquée et en possession d'une carte personnalisée que nous lui avons procurée. Nous délivrons cette carte après un examen de la situation familiale.

Préparer l'approvisionnement, distribuer à chacun, tenir un registre d'entrée et sortie des vivres, demande beaucoup d'organisation et de travail. Ce n'est pas de cela que je voudrais vous entretenir ici.

Suivons le cheminement d'une nouvelle personne qui se présente pour obtenir de l'aide. Nous sommes deux bénévoles à accueillir les familles en détresse. Dans un local fermé, à l'abri des regards et en toute discrétion, nous devons établir un dossier d'admission reprenant les coordonnées administratives des familles : composition de famille, adresse, nombre d'enfants, leur âge. Depuis plusieurs mois, nous ajoutons l'adresse mail.

Ensuite, il y a un moment plus délicat où l'on questionne sur l'équilibre du budget familial. Quels sont les revenus ? Leur source ? CPAS, pension, mutuelle, allocations familiales, parfois, rien ! Ensemble, nous établissons la liste des dépenses courantes d'un ménage, parfois grevées par un montant important de dettes. Ces analyses que nous essayons de réaliser avec compréhension et gentillesse, déclenchent souvent des réactions émotionnelles de gêne, de pleurs, de révolte. Les aléas de la vie se dévoilent : Perte du travail, chômage, maladie, famille monoparentale, rupture, achats intempestifs.

A ces détresses, nous nous efforçons de répondre par de l'écoute, des encouragements, des conseils. Le dossier étudié et le plus souvent admis, autorise l'attribution du colis alimentaire et la carte personnalisée d'admission. S'y ajoutent parfois une intervention pour des frais pharmaceutiques, une petite aide en argent, un prêt temporaire ...

Ces rencontres m'apportent beaucoup, m'aident à relativiser les difficultés quotidiennes. Il n'est pas rare que je rencontre dans la rue des personnes aidées avec qui je bavarde un instant. Un autre moment gratifiant est celui du remerciement de familles qui sont sorties des difficultés.

Notre équipe est nombreuse, soudée autour de notre présidente, Josée Piret qui nous rappelle parfois les paroles de Saint Vincent de Paul disant, en des termes d'autrefois, un peu désuets : **« Il faut courir aux pauvres, comme on court au feu. »**

Bernadette

La diaconie, le pilier de la pastorale

La diaconie étant comprise comme "service charitable" (au sens plénier) dans le monde, une communauté chrétienne doit y accorder la plus grande attention car c'est ainsi qu'elle peut être authentiquement chrétienne, "Christienne".

Je ne veux donner de leçon à personne mais je voudrais justifier mon propos et l'importance de cette question. *Pourquoi la diaconie est-elle impérative ?*

Pour rappel voici quelques raisons :

- Une raison théologique

Il faut considérer les trois vertus théologiques et des trois c'est la charité qui est première.

(Même si elle est citée après les deux autres !)

Sans la charité (AGAPÈ), les deux autres restent dans une abstraction hors de l'espace et du temps des hommes.

- Une raison christologique

Jésus a toujours accordé la priorité aux besoins et demandes des gens qui le sollicitaient au cours de ses déplacements, jusqu'à interrompre son enseignement pour entendre et porter secours à toute détresse, donnant ainsi une portée authentique à sa Parole.

- Une raison ecclésiologique

La charité constitue un lieu d'accord général parmi les différentes confessions chrétiennes, et même au-delà. Cette réalité est à exploiter pour faire progresser la question œcuménique. Œuvrer ensemble à des chantiers de charité, terrain commun, est une porte d'entrée pour des rapprochements en vérité.

- Une raison anthropologique

Il n'y a pas de christianisme authentique qui ne parte pas des réalités humaines comme Jésus l'a fait en tant que vrai homme.

C'est l'apport fondamental et décisif de l'Incarnation.

- Une raison "purement humaine"

Les hommes ne peuvent pas vivre dans la paix et la justice sans la fraternité active, les chrétiens en tant que citoyens ont le devoir de collaborer à rendre le monde fraternel.

- une raison opportunément pastorale

Les chrétiens des premiers siècles ont développé des services de charité avec d'importants moyens et bien organisés publiquement, ce qui a contribué à des rapprochements du christianisme et à des conversions.

Aujourd'hui encore la charité chrétienne reste une marque reconnue largement et rend le christianisme appréciable et même attractif, ce peut être un premier pas vers l'adhésion...

Rencontrer par la charité est une pédagogie fructueuse et respectueuse.

Certains diront : "*tout cela nous le savons*"

Pouvons-nous dire ensemble : "*tout cela nous le vivons*" ?

André Delbosse

APPEL PRESSANT

Le service d'ENTRAIDE PAROISSIALE

RECHERCHE:

**Bénévoles pour la continuité de
la gestion des activités d'aide
aux personnes en difficulté**

Les volontaires peuvent s'adresser à

L'abbé Patrick Mariage

ou

L'animatrice en pastorale

ou

Un(e) membre de l'EAP ou du Conseil pastoral

ou

Madame Cécile Vandendriessche- Feron

ou

André Delbosse

**Cet engagement est indispensable pour éviter la disparition de ce
service diaconal majeur**

Temps pour partager

Pape François (Flammarion 2020)

Trois Covid dans ma propre vie

J'ai vécu trois Covid dans ma propre vie : ma maladie, l'Allemagne et Cordoue.

Quand je suis tombé vraiment malade à l'âge de vingt et un ans, c'était ma première expérience de la limite de la douleur et de la solitude. Cela a changé ma façon de voir la vie. Pendant des mois, je n'ai pas su qui j'étais, ni si j'allais vivre ou mourir. Les médecins ne savaient pas non plus si j'allais m'en sortir. Je me souviens d'avoir serré ma mère dans mes bras et lui avoir dit : dis-moi seulement si je vais mourir. J'étais en deuxième année de formation pour le sacerdoce au séminaire diocésain de Buenos Aires.

Je me souviens de la date : le 13 août 1957. J'ai été emmené à l'hôpital par un préfet qui s'est rendu compte que ma grippe n'était pas le genre de celle que l'on traite avec de l'aspirine. Ils m'ont tout de suite enlevé un litre et demi d'eau du poumon et je suis resté là, à me battre pour ma vie. En novembre, ils m'ont opéré pour enlever le lobe supérieur droit d'un poumon. J'ai une idée de ce que ressentent les personnes atteintes du coronavirus lorsqu'elles luttent pour de l'oxygène sous respirateur.

Je me souviens surtout de deux infirmières de cette époque. L'une d'entre elles était l'infirmière en chef, une sœur dominicaine qui avait été enseignante à Athènes avant d'être envoyée à Buenos Aires. J'appris plus tard qu'à la suite du premier examen médical, une fois le médecin parti, elle demanda aux infirmières de doubler la dose de médicaments-essentiellement de la pénicilline et de la streptomycine- qu'il avait prescrits. Elle savait en effet par expérience que j'étais en train de mourir. Sœur Cornelia Caraglio m'a sauvé la vie. Grâce à son contact régulier avec les malades, elle comprenait mieux que le médecin ce dont ils avaient besoin, et elle avait le courage d'agir en fonction de son expérience.

Une autre infirmière, Micaela, a fait de même lorsque j'avais des douleurs intenses, me prescrivant secrètement des doses supplémentaires d'analgésiques en dehors des heures prévues. Cornelia et Micaela sont au paradis maintenant, mais je leur devrai toujours beaucoup. Elles se sont battues pour moi jusqu'à la fin, jusqu'à mon complet rétablissement. Elles m'ont appris ce que c'est que de recourir à la science mais aussi de savoir la dépasser pour répondre à des besoins particuliers.

Cette expérience m'a appris autre chose, à savoir l'importance d'éviter les consolations bon marché. Les gens venaient me dire que tout irait bien qu'avec toute cette douleur, je n'avais plus jamais à souffrir – des choses vraiment stupides, des mots vides, prononcés avec de bonnes intentions mais qui n'ont jamais rejoint mon cœur. Celle qui me parlait le plus profondément, avec son silence, était l'une des femmes qui ont marqué ma vie, sœur Maria Dolores Tortolo, l'enseignante de mon enfance qui m'avait préparé à la première communion. Elle était venue me voir, avait pris ma main finalement, m'avait dit : « Tu imites Jésus. » Elle n'avait pas besoin d'en dire plus. Sa présence, son silence étaient profondément consolants.

Après cette expérience, j'ai pris la décision, lors de mes visites aux malades, de parler le moins possible. Je ne fais que leur tenir la main.

Traverser une grave maladie m'a appris à dépendre de la bonté et de la sagesse des autres. Des camarades séminaristes venaient donner leur sang, me visiter et restaient près de moi ; l'un d'eux s'asseyait près de mon lit, nuit après nuit, dans cette situation si dure. Ce sont des choses que tu n'oublies pas. Comment suis-je sorti de cette « Covid » ? Meilleur, plus ancré dans le réel. Cela m'a aussi donné l'espace nécessaire pour repenser ma vocation. Je sentais déjà qu'elle était dans la vie religieuse, et je pensais aux salésiens, aux dominicains peut-être aux Jésuites. J'ai d'abord rencontré les jésuites au séminaire, parce qu'ils le dirigeaient, et j'ai été impressionné par leur engagement missionnaire. En me remettant de mon opération du poumon loin du séminaire, j'ai eu l'espace et le temps de réfléchir à tout cela, et j'ai atteint la paix dont j'avais besoin pour prendre la décision définitive d'entrer dans la Compagnie de Jésus.

Mon temps en Allemagne en 1986 a été la Covid du déracinement. C'était un déracinement volontaire, parce que je suis allé étudier l'allemand et faire des recherches pour ma thèse, mais je me sentais comme une cheville carrée dans un trou rond. Je me rendais à pied au cimetière de Francfort et de là, je regardais les avions atterrir et décoller, me languissant de ma patrie. Je me souviens du jour où l'Argentine a gagné la Coupe du monde. Je n'ai pas regardé le match et je n'ai réalisé que le lendemain que nous avions gagné, quand j'ai lu les journaux. Je suis arrivé à mon cours d'allemand et personne ne m'a dit un mot, mais ensuite une japonaise s'est levée et a écrit VIVA ARGENTINA au tableau et tout le monde a éclaté de rire. Le professeur est entré, lui a dit d'effacer, et c'était tout.

C'était la solitude d'un triomphe que tu ne peux pas partager, la solitude du déracinement, d'être déstabilisé. On te prend là où tu es et on t'envoie là où tu ne sais pas, et durant ce processus tu apprends ce qui compte vraiment dans tout ce que tu as laissé derrière toi.

Parfois, le déracinement peut-être une guérison, une transformation radicale. Ce fut ma troisième Covid, quand j'ai été envoyé à Cordoue entre 1990 et 1992. Ce moment a pris racine dans ma façon de gouverner, comme provincial puis recteur. Je suis sûr que j'ai fait quelques bonnes choses, mais je pouvais être très dur. A Cordoue, ils m'ont licencié et ils ont eu raison de le faire.

J'ai passé un an, dix mois et treize jours dans la résidence des jésuites ; je célébrais la messe, je confessais et je faisais de la direction spirituelle, mais je ne quittais presque jamais la maison, si ce n'est pour aller à la poste. C'était une sorte de confinement, d'isolement avec ma famille comme tant d'entre nous l'avons vécu dernièrement, et ça m'a fait du bien. Cela m'a aidé à développer des idées : j'ai beaucoup écrit et prié.

Jusqu'alors, j'avais eu une vie bien réglée dans la Compagnie de Jésus, fondée sur mon expérience de leadership, d'abord comme maître des novices, puis à partir de 1973, année où j'ai été nommé provincial, jusqu'en 1986, quand j'ai terminé mon mandat de recteur. J'étais bien installé dans cette vie. Donc un tel déracinement, lorsqu'on t'envoie hors du terrain de foot et qu'on te met sur le banc de touche, ça change tout. Tes habitudes, tes réflexes, les points de référence de ton existence, façonnés au fil du temps, tout cela se retourne contre toi, et tu dois apprendre à vivre à nouveau, à reprendre les armes.

Avec le recul, je suis frappé par trois choses en particulier. Premièrement, la capacité de prière qui m'était donnée ; deuxièmement, les tentations que j'ai éprouvées ; et troisièmement – chose la plus étrange ! – pourquoi il m'est venu à l'esprit de lire les trente-sept volumes de *l'Histoire des papes* de Ludwig von Pastor. J'aurais pu lire un roman, ou quelque chose de plus intéressant. Mais de là où je suis maintenant, je ne peux pas m'empêcher de me demander pourquoi Dieu m'a inspiré de les lire. C'était comme si le Seigneur me préparait avec un vaccin. Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'église aujourd'hui qui puisse te choquer. Cela m'a beaucoup servi !

La covid de Cordoue a été une véritable purification. Elle m'a donné une plus grande tolérance, une meilleure compréhension, une capacité de pardon et une empathie renouvelée pour les faibles et les sans-pouvoir. Et la patience, beaucoup de patience, qui est le don de comprendre que les choses importantes ont besoin de temps, que le changement est inexorable, qu'il y a des limites et que nous devons travailler à l'intérieur de celles-ci tout en gardant les yeux sur l'horizon, comme l'a fait Jésus. J'ai appris l'importance de voir ce qu'il y a de grand dans les petites choses, et de considérer ce qu'il y a de petit dans les grandes choses. C'était une période de croissance nouvelle qui advient après une taille sévère.

Mais je dois toujours rester vigilant, car lorsque tu tombes dans certains défauts, dans certains schémas particuliers de péché, et que tu te corriges, le diable vient, comme dit Jésus, et, trouvant la maison « balayée et bien rangée » (Luc 11,25) envoie sept autres esprits encore plus mauvais. La fin de cet homme, dit Jésus, est bien pire que son début. C'est ce à quoi je dois veiller dans mon travail de gouvernement de l'Eglise, à ne pas retomber dans les défauts que j'avais lorsque j'étais supérieur de ma communauté.

Cette « seconde tentation » est la spécialité des démons polis. Quand Jésus dit que le diable envoie sept démons plus mauvais que lui, il ajoute qu'ils « entrent et vivent là ». En d'autres termes, on les laisse entrer. Ils sonnent la cloche, ils sont courtois, ils disent « excusez-moi » et « puis-je ? », mais ils s'emparent quand même de la maison. C'est la tentation sous les traits d'un ange de lumière que Jésus nous montre dans ces passages.

Le retour du diable sous forme de tentation est une longue tradition dans l'Eglise. Pense aux tentations de saint Antoine, par exemple, ou de sainte Thérèse de Lisieux qui demande qu'on lui jette de l'eau bénite parce que le diable l'encercle en espérant qu'elle finira par trébucher. A mon âge, je devrais avoir des lunettes spéciales pour voir quand le diable m'entourne pour me faire trébucher à la fin, parce que c'est là où je suis : je suis à la fin de ma vie.

Voilà mes trois Covid personnelles.

Ce que j'ai compris, c'est que tu souffres beaucoup, mais si tu le laisses te transformer, tu en sors meilleur. Et si tu t'enfonces, tu en ressorts pire.

Partagé par Patrick

Le futur de l'Église.

De la crise d'aujourd'hui émergera une Église qui aura perdu beaucoup. Elle deviendra petite et devra repartir plus ou moins des débuts. Elle ne sera plus en mesure d'habiter la plupart des édifices qu'elle avait construits au temps de sa prospérité. Et étant donné que le nombre de ses fidèles diminuera, elle perdra aussi une grande partie des privilèges sociaux...mais malgré tous ces changements que l'on peut présumer, l'Église trouvera de nouveau et avec toute l'énergie ce qui lui est essentiel, ce qui a toujours été son centre : la foi en Dieu Un et Trinitaire, en Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme avec l'Esprit Saint qui nous assiste jusqu'à la fin des temps.

Elle ressurgira par les petits groupes, les mouvements et une minorité qui remettra la foi et la prière au centre de leur vie et expérimentera de nouveau les sacrements comme service divin et non comme un problème de structure liturgique.

Ce sera une Église plus spirituelle, qui ne s'arrogera pas un mandat politique flirtant de-ci avec la gauche et de-là avec la droite. Elle fera cela avec difficulté. En fait, le processus de la cristallisation et de la classification la rendra pauvre, la fera devenir une Église des petits, le processus sera long et pénible...mais après l'épreuve de ses divisions, d'une Église intériorisée et simplifiée sortira une grande force. Les hommes qui vivront dans un monde totalement programmé vivront une solitude indicible. S'ils ont perdu complètement le sens de Dieu, ils ressentiront toute l'horreur de leur pauvreté. Et ils découvriront alors la petite communauté des croyants comme quelque chose de totalement nouveau : ils le découvriront comme une espérance pour eux-mêmes, la réponse qu'ils avaient toujours cherchée en secret...Il me semble certain que des temps très difficiles sont en train de se préparer pour l'Église. Sa vraie crise est à peine commencée. Elle doit régler ses comptes avec de grands bouleversements. Mais je suis aussi tout à fait sûr de ce qui restera à la fin : non l'Église du culte politique...mais l'Église de la foi. C'est sûr qu'elle ne sera plus la force sociale dominante dans la mesure où elle l'était jusqu'il y a peu de temps. Mais l'Église connaîtra une nouvelle floraison et apparaîtra comme la maison de l'homme, où trouver vie et espérance au-delà de la mort.

Cardinal RATZINGER, 1969, sur le futur de l'église
dans une série d'émissions radio intitulées *Faith and the Future*.

Vivre la messe (suite).

Après nous avoir invités à méditer sur les rites d'introduction de la messe, le pape François prend en considération **la liturgie de la Parole** et, pour commencer, les textes qui précèdent l'Évangile.

" Les pages de la Bible cessent d'être un écrit pour devenir une parole vivante, prononcée par Dieu. C'est Dieu qui, à travers la personne qui lit, nous parle et nous interpelle alors que nous écoutons avec foi. C'est dans ce sens que nous parlons de la liturgie de la Parole comme de la « table » que le Seigneur dresse pour nourrir notre vie spirituelle. C'est une table abondante que celle de la liturgie, qui puise largement aux trésors de la Bible.

Je désire également rappeler ici l'importance du **psaume responsorial**, dont la fonction est la méditation de ce qui a été entendu pendant la lecture qui le précède. Il est bon que le psaume soit valorisé par le chant, au moins dans le refrain.

Nous savons que la Parole du Seigneur est une aide indispensable pour ne pas nous égarer. Comment pourrions-nous affronter notre pèlerinage terrestre avec ses difficultés et ses épreuves, sans être régulièrement nourris et éclairés par la Parole de Dieu qui retentit dans la liturgie ?

La Parole de Dieu **accomplit un chemin en nous**. Nous l'écoutons avec nos oreilles et elle passe dans notre cœur ; elle ne reste pas dans les oreilles, elle doit aller au cœur ; et du cœur, elle passe aux mains, aux bonnes œuvres.

(Catéchèse du Pape François 31 janvier 2018)

Je veux louer le Seigneur tant que je vis !

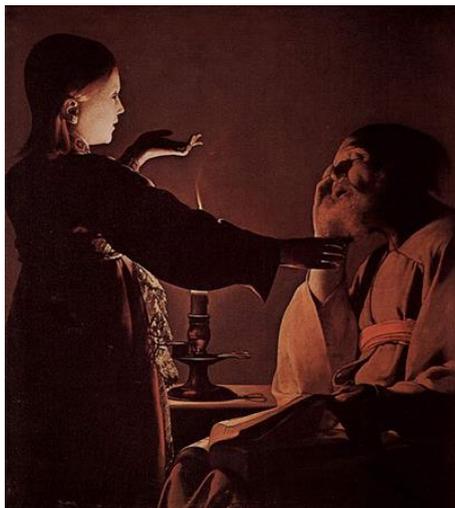
*Le Seigneur garde à jamais sa fidélité
il fait justice aux opprimés,
aux affamés il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.*

*Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.*

*Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge le Seigneur régnera :
ton Dieu ô Sion, pour toujours !*

Psaume 145 (extraits)

Le silence de saint Joseph



Les évangiles n'ont conservé aucune parole de Joseph. Il a vécu dans le silence les différents épisodes de l'évangile auxquels il a été mêlé et il a quitté ce monde, agité et bruyant, enveloppé d'un voile d'épais silence.

Le silence, c'est le langage de l'étonnement, de l'émerveillement. La personne qui a le souffle coupé devant un panorama grandiose ou qui s'émerveille devant une œuvre d'art, se tait, contemple et écoute.

Le silence appartient au contemplatif, à toute personne qui est centrée sur Dieu, tout en Dieu. Joseph, c'est l'homme du silence.

Un silence grâce auquel Joseph conserve la parole de Dieu en son cœur. Parole découverte à travers la sainte Ecriture et qu'il met en rapport avec les événements qu'il est amené à vivre. Un silence tissé de prière, d'adoration et d'abandon confiant entre les mains de la divine Providence.

Le silence de Joseph est tout sauf de la résignation et de l'indécision : il a le silence actif, Joseph ! Il se tait et il agit. Son silence est efficace.

Il prend Marie et l'Enfant chez lui faisant fi du qu'en-dira-t-on, il quitte tout pour les protéger en les emmenant en Egypte. Il est infatigable et résolu dès qu'il s'agit d'accomplir la volonté de Dieu !

C'est la plénitude de la foi qu'il porte dans le cœur et qui guide chacune de ses pensées et chacune de ses actions.

Cela fait deux mille ans que Joseph le silencieux ne cesse de nous parler, il est devenu un des plus éloquents prédicateurs du Royaume. Son humilité, sa vie, son silence n'ont jamais cessé de parler aux chrétiens, ni sa prière de les reconforter.

Alors, comme nous y invite sa sainteté Benoît XVI, « ***laissons-nous contaminer par le silence de saint Joseph. Nous en avons tant besoin dans un monde souvent trop bruyant, qui ne favorise pas le recueillement et l'écoute de la voix de Dieu*** ».

Abbé Pascal

Appréciation et valorisation de notre patrimoine

Paroisse St Martin Marcinelle

La grande porte de l'église Saint-Martin à Marcinelle



et le détail de la sculpture
du geste du Saint.



Bravo et grand merci à Jean BRISBOIS, notre artisan talentueux et dévoué, pour le travail de restauration réalisé. C'est magnifique !

La fabrique d'église Saint-Martin

Paroisse de la Conversion de St Paul Mont-sur-Marchienne

Annonce

Si vous êtes passés par la rue de la Sauvenière à Mont-sur-Marchienne ou si vous êtes un riverain de cette rue, vous avez sans doute remarqué l'état de délabrement de la chapelle Notre Dame de la Délivrance, don de Mme DEULIN.

Si vous êtes bricoleur ou si vous connaissez une personne capable de la réparer, voulez-vous bien me contacter. Il est certain que vous serez dédommagé pour les services rendus et que les achats de matériaux vous seront remboursés.

Patrick Mariage
60 rue de l'église
6032 Mont-sur-Marchienne
GSM 0476 811 103

R.I.P

C'est fini. Le crabe a gagné. Tu reposes dans ton cercueil, immobile, irréaliste, statue de cire. J'ai de la peine à le croire, pourtant je savais. Je savais depuis longtemps que tu ne triompherais pas, même si, toi, tu ne voulais pas voir l'horreur en face.

Eh bien voilà. Tu nous manques déjà. Cruellement. Je n'aurais jamais pensé que cela allait me creuser à ce point. Toutes sortes de souvenirs remontent à la surface : des chants, beaucoup de chants, tu en connaissais des tonnes par cœur. Des parties de fous-rires. De l'agacement parfois : tu pouvais être entière et butée dans certaines affirmations. Ben, comme nous tous, pour finir. Une forte tête, ce n'est pas moi qui irai dire quelque chose là-dessus. Des moments de grande tristesse aussi, lors de ton veuvage précoce. Le partage de tes soucis, tu sais bien lesquels, pas besoin de faire du tamtam. Toutes les familles ont leur bouteille à encre.

On dit en Afrique : « un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui brûle ».

Oui, cela me bouleverse à chaque fois et, de plus en plus, en vieillissant : tout un pan de la mémoire familiale qui disparaît avec le décès d'un de ses membres.

Plus moyen de savoir les liens de parenté avec un tel, plus moyen de retrouver cette fameuse recette, plus moyen de se rappeler ce texte, les paroles de ce chant. Quand je verrai maman, je lui demanderai. Ah mais non, ce n'est plus possible... Combien de fois ne me suis-je pas surprise à penser cela, très fugitivement.

Trop tard.

Oh, je sais, « internet est mon ami », dirait notre fils cadet. Ce n'est tellement pas la même chose.

Oui, reposez en paix, vous tous qui nous avez quittés. Vous l'avez mérité. Nous devons nous débrouiller et vivre avec nos questions pendantes.

Il est arrivé que je vous écoute d'une oreille distraite, je le confesse, dans vos récits anciens, dans vos explications généalogiques. Quand on est jeune, on trouve cela rasoir, et, en plus, on croit les autres (et soi-même) immortels.

Comme me prévenait mon frerot Marc, lors d'un jeu d'enfant d'alerte à la bombe, après la guerre, quand on est mort, c'est pour la vie.

En effet, quand tout est fini, il est trop tard. Trop tard pour dire son amour. Trop tard pour faire la paix. Trop tard pour complimenter. Trop tard pour partager. Trop tard pour tout ce qui demeure dans le cerveau et sur le cœur.

Et on reste sur le quai, les bras ballants, les valises aux pieds, lourdes de regrets, d'occasions manquées.

Si nous voulons pouvoir continuer à vivre, en paix avec nous-même, combien devons-nous prendre attention à ceux qui nous sont donnés comme parenté, même si une soi-disant sagesse déclare qu'on ne choisit pas sa famille, mais bien ses amis.

Parfois cela demande un effort : on connaît si bien leurs défauts et eux... les nôtres. Parfois, ils nous blessent, nous énervent, nous jugent, mais nous faisons pareil.

Ah, mes amis, lorsqu'on arrive à dépasser ces accroc, à se pardonner mutuellement, quel sentiment de plénitude et de paix.

Lorsqu'on arrive vraiment à ne pas donner prise à la méchanceté, aux paroles acerbes, aux critiques, aux mesquineries, aux comptes d'apothicaire, quelle victoire sur soi-même et sur son propre esprit de vengeance.

La paix. Durement gagnée. Une paix de sermon sur la montagne.

Une paix divine qui nous est donnée, non pas comme le monde la donne...

Yvette Vanescote, Membre de l'EPUB Charleroi

Une histoire à méditer

Ce mois-ci, je vous livre un texte que j'ai beaucoup aimé. J'espère qu'il vous mettra du baume au cœur

« Ce matin, le monde entier s'est arrêté. Et vous savez pourquoi ? Eh bien parce qu'un réservoir de 8 ans était vide.

Les enfants avaient déjà commencé leur journée d'école, les adultes étaient déjà au travail et je m'apprêtais à partir aussi quand j'ai remarqué que mon fils était debout dans la salle de bain en train de s'essuyer le visage.

J'ai fait une pause et je lui ai demandé s'il allait bien.

Il a levé des yeux pleins de larmes, qui coulaient silencieusement sur son visage et a secoué la tête.

Quand j'ai demandé si quelque chose était arrivé, il a fait non de la tête.

Alors je me suis assise sur le côté de la baignoire et je l'ai tiré sur mes genoux. Je lui ai dit que parfois nos réservoirs de cœur se sentent vides et qu'ils ont besoin d'être remplis.

Il a pleuré dans ma poitrine et je l'ai enlacé.

Je lui ai demandé s'il pouvait sentir mon amour le remplir ?

Il a fait un oui de la tête, et les larmes se sont arrêtées...

J'ai attendu une minute...

« Est-ce que mon amour a déjà atteint tes orteils ? »

Il a fait non de la tête...

Ok nous prendrons le temps dont tu as besoin. Le travail n'a aucune importance pour le moment. L'école n'est pas importante non plus. Ceci est la chose la plus importante aujourd'hui, d'accord ? Je te remplis d'amour jusqu'à ras bord.

« Est-ce que c'est bon ? »

« Oui. »

Encore une minute de plus...

« Ton cœur est rempli de l'amour de maman maintenant ? »

« Oui... »

Je vois briller tes yeux, tu es rempli à ras bord et tu souris !

Vous tous, vous n'avez peut-être pas 8 ans ; vous avez 28 ans, 38, 48 ans, peu importe ; mais nous sommes parfois tous vides en dedans.

Son week-end était si chargé et si plein et sa petite âme était juste sèche.

Nous devons tous faire une pause, et prendre un moment pour nous remplir de bonnes choses. Écrire, faire une prière, profiter d'un rayon de soleil, écouter une chanson, rire, voir des amis, se faire des câlins.

Prenez un moment pour remplir votre réservoir d'amour

C'est la partie la plus importante de votre journée ! »

Texte de Misty Starr Whittington Robertson

Bonne et belle journée à vous tous !

Michèle

Poème pour toutes les nouvelles jeunes mamans

*Un peu avant sa naissance, le bébé
se dit :*

*« Je ne sais pas ce que ce monde
me réserve... »*

Une voix douce lui répond :

*« Ne t'inquiète pas, je t'envoie un
ange qui sera toujours à tes côtés. »*

Le bébé déclare alors :

*« Mais je ne connais pas son
langage... »*

*La voix, se voulant rassurante, lui
répond : « Ton ange va te l'apprendre, ton
ange va t'apprendre plusieurs
autres choses, ton ange te
protègera, ton ange sera toujours là
pour toi. »*

Le bébé demande alors :

*« Mais comment s'appelle mon
ange ?!?! »*

La voix lui dit tout simplement :

*« Son nom n'a aucune importance,
car toi tu l'appelleras MAMAN... »*



Le Coin des plus Petits ... à partager en Famille.

Cet été, notre pays a connu de graves inondations.

Tu as probablement vu ces images de familles qui ont tout perdu, parfois aussi des êtres chers. Mais tu as sans doute également été touché(e) par cet immense élan de solidarité, qui s'est développé pour venir en aide aux personnes sinistrées.

Pour nous chrétiens, cette attention aux plus pauvres est enracinée dans le message de Jésus : offrir des repas, un toit, des vêtements, à ceux qui n'ont plus rien ; à l'image de Saint Vincent de Paul, que nous fêtons le 27 septembre, qui a voué sa vie au secours des plus démunis.

Je t'invite à colorier ces gestes d'amour qui ont été posés par beaucoup d'entre nous, ainsi que ces paroles de Jésus reprises dans l'Évangile selon St Matthieu...



*« Ce que vous avez fait aux plus
petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez
fait »»*

D.L.

Remue-Méninges Biblique...

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2						■				
3						■				
4				■					■	
5		■								
6					■			■		
7			■							
8									■	
9						■				■
10			■							

HORIZONTALEMENT

1. Architecte de jardin.
2. Habitant de la Gaule – Venues au monde.
3. Jonathan en conclut un avec la maison de David* - Poussa des cris de désapprobation.
4. Pour estimer sa masse corporelle – Langue asiatique.
5. Elle permit à Achille de soulager sa blessure au talon.
6. Sans en avoir conscience – Possessif – Note.
7. Au centre de treize – Prêtresse à Rome.
8. Une création de Joséphine de Beauharnais dans le parc de la Malmaison.
9. Soutirer le vin de la lie – Commune du Nord.
10. Sur la boussole – Petite pièce de théâtre.

VERTICALEMENT

- I. Elles permettent aux jeunes plants de s'épanouir.
- II. Cultiva-t-il le jardin d'Eden ? – Spécialité corse.
- III. Plantes arbustives à fleurs blanches – Pour une condition.
- IV. A poser sous l'assiette – Promotions.
- V. Jésus reproche aux pharisiens d'en payer la dîme** - Partit à l'aventure.
- VI. Fit monter.
- VII. Fumigation.
- VIII. Il faut le franchir pour entrer ou sortir – Allégé.
- IX. Boisson pour Britannique – Pourra être approuvée de bas en haut – Sur le calendrier en abrégé.
- X. Amateurs du beau.

Notes

*Samuel 20.16 (TOB) : « Et Jonathan conclut un pacte avec la maison de David. »

**Matthieu 23.23 (Nouvelle Bible Segond) : « Quel malheur pour vous, scribes et pharisiens, hypocrites ! Vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous laissez de côté ce qui est le plus important dans la loi : la justice, la compassion et la foi ; c'est cela qu'il fallait pratiquer, sans laisser de côté le reste. »

SOLUTIONS MOTS CROISES – N°76 – JUILLET-AOÛT 2021

Horizontalement.

1. Aspiration-2. Dessus-Nue-3. Omis-Tente-4. Le-UFR-Ors-5. Espérance-6. S-Isolée-I-7. Clé-Ce-Nos-8. Eire-Sacra-9. Nervi-lena-10. Tweeter-Ec.

Verticalement.

I. Adolescent-II. Semes-Liew-III. Psi-Pierre-IV. Issues-Eve-V. Ru-Froc-It-VI. Astrales-E-VII. T-E-Ne-Air-VIII. Innocence-IX. Outre-Orne-X. Nées-Isaac.

107^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié

Le dimanche 26 septembre 2021, l'Eglise va célébrer la 107^{ème} Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. Le thème choisi cette année par le pape François est : « Vers un NOUS toujours plus grand ».

Cette journée est fêtée par l'Eglise chaque année depuis 1914. C'était un appel à la fraternité, alors que la première guerre mondiale qui débutait causait d'importants déplacements humains. A l'origine, elle avait lieu au mois de janvier, le dimanche suivant l'Epiphanie.

Depuis 2019, le pape François, à la demande des différentes conférences épiscopales, a déplacé cette journée au dernier dimanche de septembre. Dans son message annuel à l'occasion de cette journée, le pape explique ainsi le choix du thème de l'année : « *Dans la Lettre encyclique Fratelli tutti, j'ai exprimé une préoccupation et un désir, qui occupent encore une place importante dans mon cœur : « Après la crise sanitaire, la pire réaction serait de nous enfoncer davantage dans une fièvre consumériste et dans de nouvelles formes d'auto-préservation égoïste. Plaise au ciel qu'en fin de compte il n'y ait pas "les autres", mais plutôt un "nous" !* » (n.35). C'est pourquoi j'ai pensé consacrer le message de la 107^{ème} Journée mondiale du migrant et du réfugié à ce thème : « Vers un nous toujours plus grand », souhaitant ainsi indiquer un horizon clair pour notre parcours commun dans ce monde. »





**"VOICI LA DEMEURE
DE DIEU AVEC LES
HOMMES;
IL DEMEURERA
AVEC EUX, ET ILS
SERONT SES
PEUPLES, ET
LUI-MÊME,
DIEU AVEC EUX,
SERA LEUR DIEU."**

AP 21,3



26•IX•2021
JOURNÉE MONDIALE
MIGRANT
RÉFUGIÉ

VERS UN "NOUS" TOUJOURS PLUS GRAND

**UN "NOUS" GRAND
COMME L'HUMANITÉ**

